

Fig. 345. — Ecriture diplomatique du dixième siècle, d'après une charte d'Hugues Capet. (Archives de l'empire.)  
Ce fac-simile ne donne que moitié de la longueur des lignes.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis Hugo rex Francorum  
 abster uozū dictin tunc f aut tunc. et oppresson  
 habebat in amore id fecissent. Huius rei grati  
 monasterii sancte marie sciptari et sancti benedicti flori  
 presentiam aduentium pro malis consuetudi

LECTURE restituant le texte complet. — *In nomine sanctæ et individue Trinitatis, Hugo gratia Dei Francorum rex. [Mos et consuetudo regum prædecessorum nostrorum semper existit ut ecclesias Dei sublimarent et justis petitioni]bus servorum Dei clementer faverent, et oppression[em eorum benigne sublevarent, ut Deum propitium] haberent, cujus amore id fecissent. Hujus rei grati[a, auditis clamoribus venerabilis Abbonis abbatis] monasterii S. Mariæ, S. Petri et S. Benedicti Flori[acensis et monachorum sub eo degentium, nostram] presentiam aduentium, pro malis consuetudi[nibus et assiduis rapinis]. . .*

TRADUCTION. — Au nom de la sainte et indivisible Trinité, Hugues, par la grâce de Dieu, roi des Francs.

L'usage et l'habitude des rois nos prédécesseurs a toujours été d'honorer les églises de Dieu, de se montrer clémentement favorables aux justes demandes des serviteurs de Dieu, et de les soulager bénévolement de l'oppression, et ils faisaient cela par amour de Dieu, et pour qu'il leur fût propice. En conséquence, ayant entendu les réclamations du vénérable Abbon, abbé du monastère de Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit, de Fleury-sur-Loire, et celles des moines qui vivent sous sa direction et qui sont venus en notre présence, à cause des abus et des rapines continuelles. . .